

# Analyse Morphologique: Montélimar, une Histoire d'expansion.

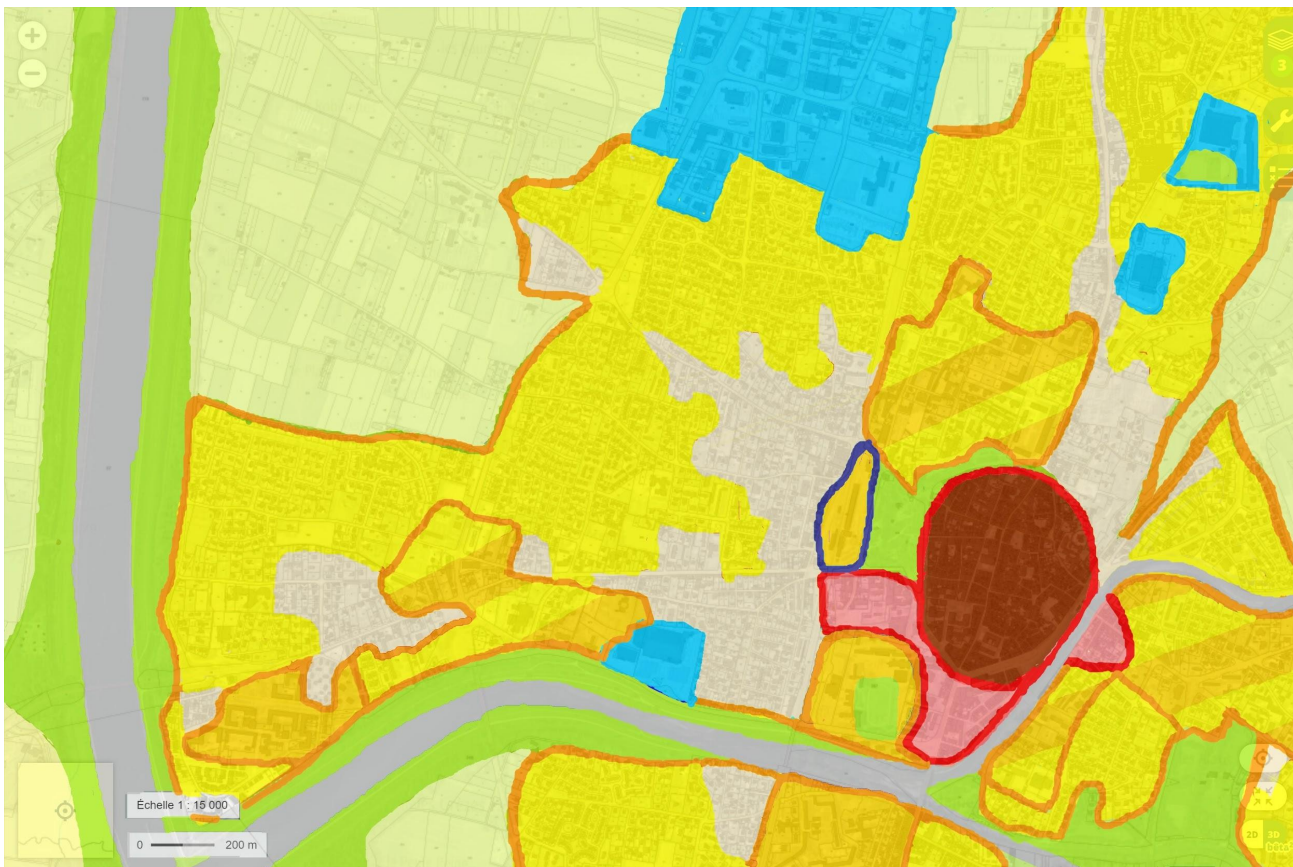
Baptiste BERTRAND & Félix LAMY



Ville antique puis moyenâgeuse, Montélimar fut construite à la confluence de deux rivières importantes du département de la Drôme : le Jabron et le Roubion, devenant alors affluent du Rhône, qui sera canalisé dans les années 70.

Caractérisée par un site plat (vallée du Rhône) favorisant son expansion, la ville connaîtra une forte croissance morphologique entre la fin du 19ème siècle et aujourd'hui, d'abord dans ces faubourgs puis par des pavillons.

Elle est la deuxième ville démographique du département (38 397 habitants en 2015 selon l'INSEE), avec un important pôle industriel et commercial. Bornée par deux sorties d'autoroutes de l'A7 (axe majeure Français), elle abrite de nombreuse entreprises de transports routiers. Une déviation sera également créée à l'ouest de la ville dans les années 70, afin de limiter le transit des poids lourds par le centre de Montélimar. Cette déviation viendra ceinturer une partie du tissu pavillonnaire et le fermer.



sources de données : Géoportail : IGN (2019 et 1950) - Plan cadastrale - Photos aériennes (2019 et 1950/65) - Cartes de l'Etat Major (1820/1866)

<https://www.montelimar.fr/vivre-montelimar/ma-ville/histoire>



Zones à faible densité de bâti  
Majorité vides/pleins  
Zones non aménagées (terrains agricoles)



Espaces vides mais aménagés (chemins, parcs, stades, digues, berges)  
*Le parc fut construit en 1886*



Noyau antique intra-muros. Très forte densité morphologique et emprise au sol, peu de vides. Composition romaine orthogonal 'en croix' dans le sens nord-sud (cardo) et est-ouest (decumanus), avec une place publique en son centre (marché)



Faubourgs (construit fin 19e- début 20e). Tissu composé d'îlots. Bâti avec forte emprise au sol, très peu de vide (hormis cours intérieurs des îlots ). Tracé semi-orthogonal.  
*On peut voir ici des bâtiments qui reprennent la vision hygiéniste de l'époque en dehors du noyau moyenâgeux.*



Tissu pavillonnaire ancien, linéaire, construit entre 1850 et 1950 qui intègre également des bâtiments qui lui étaient antérieurs (fermes). Il se développe le long des axes principaux préexistants.  
Une partie de ce tissu peut avoir été renouvelé à l'heure actuelle.



Zone pavillonnaire 2 ou 4 façades à densité de bâti homogène (proportion de bâti sur la parcelle égale à celle des jardins privés) comportant cependant des irrégularités ponctuelles (écoles, bâtiments religieux, anciennes propriétés)  
*Une grande partie de cette zone a été construite après les années 65 (Carte IGN 1950, photos aériennes 1950-1965)*



Bâti en forme de barres, ici typique des grands ensembles fonctionnalistes. Également le lycée Alain Borne, qui partage la même morphologie. Faible densité du bâti, faible emprise au sol, mais forte occupation.  
Optimisation du volume bâti : Constructions en hauteur aérées afin de dégager des vides entre les bâtiments



Tissu intermédiaire, densité de bâti moyenne et emprise au sol moyenne.  
Cette zone récente abrite des petits immeubles (R+3 maximum)  
*Espaces toujours en mutation depuis les années 2000.*



Tissu industrialo-commercial caractérisé par un bâti avec une forte emprise au sol mais faible densité morphologique (centres commerciaux, industries, entrepôts, lycée technique)  
Présence également d'équipements : parkings



Infrastructure en forme de barres, présence d'équipements (rails)  
*La gare de montélimar fut construite en 1854*

# Sources de données historiques et visuels

[http://www.etudesdromoises.com/pages/pages\\_revue/resumes\\_d\\_articles/jar\\_pub\\_montelimar.htm](http://www.etudesdromoises.com/pages/pages_revue/resumes_d_articles/jar_pub_montelimar.htm)

sources de données : Géoportail :

- IGN (2019 et 1950)
- Plan cadastrale
- Photos aériennes (2019 et 1950/65)
- Cartes de l'Etat Major (1820/1866)



Figure 1 : photo aérienne de l'anomalie en 2019

# Une anomalie morphologique

Il s'agit là d'un ensemble de bâtiments occupants plusieurs fonctions. Cet ensemble crée une rupture dans la densité morphologique du centre ville. On peut y observer un rapport de vides sur les pleins bien supérieur comparé au tissu pavillonnaire à l'Ouest, au centre-ville antique au Nord et aux faubourgs à l'Est. Il s'insère au milieu de ces divers tissus, et d'une trame viaire préexistante (voie de chemin de fer, avenues)



Figure 2 : photo aérienne (1950-1965)

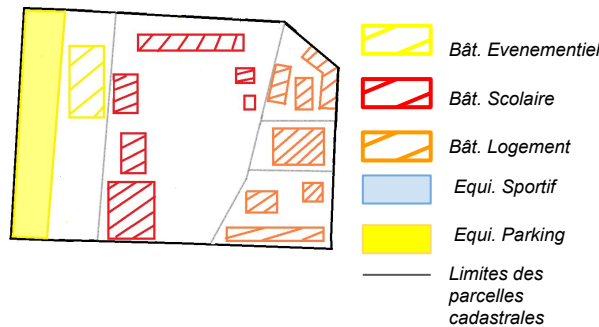


Figure 3 : croquis des bâtiments actuels et leurs usages

Le terrain appartenait initialement à une riche famille montilienne, la famille Chabaud, propriétaire d'un luxueux hôtel restaurant en abords de ce dernier. Le terrain était connu comme fortement inondable. Cette rupture sera utilisée de manière stratégique : un grand espace vide de construction à proximité direct du centre et de la gare ferroviaire accueillera un projet de construction. En 1945, la mairie achète le terrain et le viabilise notamment par l'aménagement des digues le long du confluent (Jabron/Roubion) .

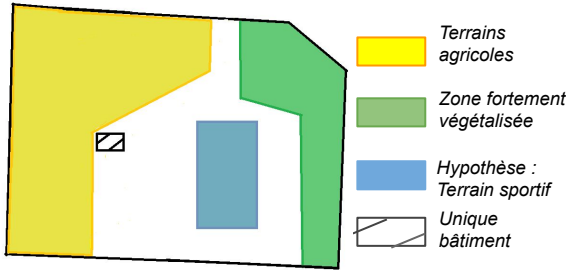


Figure 4 : croquis de l'anomalie avant le projet de construction

Séparé en plusieurs parcelles, une majorité de l'espace sera dédié à la construction d'un lycée en 1958 : le lycée Chabau, renommé en 1963 lycée Alain Borne. On notera le terrain de sport construit au même endroit que ce qui semblait déjà en être un. La partie Ouest sera dédiée à un grand parking ainsi qu'à une piscine municipale, démolie au début des années 2000 pour un palais des congrès. La partie Est permettra la construction d'immeubles. Le zonage des trois fonctions ici semble suivre la logique des délimitations (champs, chemins et végétation) présent avant le projet de construction.